

Chaire Internationale

M. Miklós SZABÓ, professeur

COURS : Histoire des Celtes danubiens et leur romanisation

Du 24 novembre 2000 au 8 juin 2001, mon enseignement a porté sur les Celtes du bassin des Carpates, nommés aussi Celtes danubiens. En 13 cours, mon objectif principal fut de présenter l'histoire et la civilisation de ce peuple au cours des siècles « laténiens » du I^{er} millénaire avant J.-C., puis sa romanisation après l'occupation romaine de la Pannonie. L'époque, qui s'étend du V^e siècle avant J.-C. jusqu'au début de notre ère, apparaît comme une période bien déterminée : le deuxième Âge du Fer, appelé aussi époque de La Tène, du nom d'un site archéologique en Suisse. À cette époque commencent les temps historiques pour l'Europe tempérée, nommée « barbare » par les Grecs contemporains, et les migrations et les conquêtes des tribus celtiques esquissent pour la première fois dans l'histoire la possibilité d'une unité culturelle de l'Europe. Le peuple celtique fut le créateur d'une civilisation dont l'importance pour l'évolution économique et sociale d'une grande partie de l'Europe paraît, selon des nouvelles synthèses scientifiques, fondamentale.

Après une introduction géographique et historique où j'ai retracé le développement des connaissances concernant l'ethnie celte dans les pays danubiens à partir du retentissement immense de l'ossianisme aux XVIII^e-XIX^e siècles jusqu'aux résultats remarquables de l'archéologie moderne, j'ai consacré deux conférences à la région du Moyen-Danube avant les Celtes. Car, il faut d'emblée souligner que les données archéologiques dont nous disposons à l'heure actuelle, ne nous permettent pas de prouver l'existence de groupes celtiques dans cette région avant le deuxième Âge du Fer. Ce territoire n'a évidemment joué aucun rôle direct dans la naissance de la civilisation laténienne. L'Europe se divise donc en deux parties : d'une part la zone où se formait cette nouvelle civilisation indiscutablement celtique et d'autre part les territoires occupés par les tribus celtiques au cours de leurs migrations. Plaque tournante de l'Europe centrale, le bassin des Carpates voit, durant le I^{er} millénaire avant J.-C., se confronter et

finalement se succéder des influences issues de l'Europe orientale et de l'Europe occidentale. Aux X^e-IX^e siècles avant J.-C., période du Bronze récent, la métallurgie du bronze atteint son apogée dans la région du Moyen-Danube où nous identifions trois grandes sphères de civilisation : la culture des Champs d'urnes à l'ouest, la culture de Kyjatice au nord-est et la culture de Gáva à l'est. Les peuples qui se révèlent fort importants par la documentation archéologique des trois sphères mentionnées, demeurent irrémédiablement anonymes. C'est ainsi le cas des porteurs de la civilisation « hallstattienne », florissante entre le VIII^e et le V^e siècles dans la partie occidentale du bassin des Carpates. Par contre, pour les habitants de la région située à l'est du Danube avant les Celtes, les sources grecques nous proposent quelques noms : Cimmériens, Sigynnes ou Scythes. Il s'agit des peuples cavaliers qui, à partir du VIII^e siècle, apportèrent avec eux les vêtements, les armes et le style animalier des steppes. Il faut pourtant souligner combien les sources écrites dont nous disposons, sont maigres ; il est en réalité très difficile d'associer ces noms à la documentation archéologique, étant les repères géographiques préromains d'un caractère imprécis et ambigu. Il faut y ajouter que la Grèce, tant archaïque que classique, n'entretenait que très peu de relations directes, ou même indirectes, avec la région du Moyen-Danube : les rares objets grecs mis au jour sur ce territoire durent parvenir par le commerce grec de l'Adriatique. Un fait est incontestable, c'est qu'avant l'arrivée des Celtes, des civilisations d'origines différentes se manifestent dans le bassin des Carpates. Celui-ci a livré des ensembles importants de vestiges archéologiques où apparaissent les symptômes du mélange des peuples et l'interpénétration des influences culturelles : il s'agit d'une période de transition qui, au gré de caractères ethniques et de traditions culturelles, prépare le terrain à la celtisation.

Durant la partie principale de mon cours, j'ai présenté les Celtes danubiens en confrontant les textes anciens avec la documentation archéologique. J'ai consacré quatre séances au problème de l'établissement celtique dans le bassin des Carpates. D'après des informations antiques, hélas postérieures de quelques siècles aux événements, c'est à la suite d'un grand mouvement migratoire que les premiers Celtes arrivèrent dans cette région. Les essais d'interprétation des passages respectifs de Tite-Live et de Trogue-Pompée (Justin) sont nombreux. Il est fort probable que les deux récits se rapportent aux événements du début du IV^e siècle : l'expansion celtique s'étant effectuée à cette date, en même temps vers le Sud et vers l'Est.

Sur le plan archéologique, l'histoire des Celtes dans la région du Moyen-Danube débute à la deuxième moitié du V^e siècle avant J.-C., une date difficilement conciliable avec les données des auteurs antiques. Ce phénomène illustré par les nouvelles fouilles en Autriche, en Slovaquie et en Hongrie ne contredit cependant pas à la conception traditionnelle selon laquelle la poussée décisive des Celtes vers l'Est, caractérisée par l'apparition des nécropoles celtiques dans la partie occidentale du bassin des Carpates, date du IV^e siècle. On peut donc

proposer comme hypothèse de travail que l'invasion historique dite « pannonienne » vers le début du IV^e siècle a été précédée par une infiltration ou une première avancée au V^e siècle. En tous cas, l'existence d'une nouvelle puissance celtique dite orientale à la deuxième moitié du IV^e siècle est corroborée par la tradition ancienne.

Après la migration dite historique du IV^e siècle avant J.-C., le panorama culturel et artistique reflète les nouveaux types de rapports établis à l'intérieur de l'Europe celtique. L'accumulation des données archéologiques nous permet de démontrer les composants différents de la civilisation des Celtes arrivés sur le territoire danubien. À côté des éléments rhénans et marniens, il faut souligner l'importance de l'influence italo-celtique qui fut, selon les nouvelles recherches, responsable de la diffusion du Style dit de Waldalgesheim ou Style végétal continu dans le milieu danubien. Les objets considérés comme issus d'ateliers situés dans le bassin des Carpates (fibules à anneau zoomorphe, armes décorées, céramique estampée) témoignent de la consolidation du pouvoir celtique dans la zone en question.

La fin du IV^e et le début du III^e siècle constituent une période critique dans l'histoire des Celtes orientaux. Il s'agit de la période des offensives contre le monde hellénistique. Le cours se poursuit par l'analyse des vestiges archéologiques qui reflètent un nouveau phénomène, c'est le déplacement du centre de gravité du monde celtique vers l'Est. Le point de départ des offensives se trouve dans l'arrière-pays « pannonien ». L'examen des nécropoles découvertes en Serbie du Nord démontre le caractère paisible de l'occupation celtique ; il se manifeste par la présence dans la même nécropole de tombes des nouveaux venus et des indigènes d'origine illyrienne, ainsi que par le mélange des éléments des deux civilisations différentes. L'archéologie confirme ainsi le caractère colonisateur de l'expansion balkanique des Celtes. La situation fut tout à fait pareille à la Grande plaine hongroise où les symptômes du mélange culturel celto-scythes ont été détectés par les fouilles récentes.

Les deux séances suivantes du cours ont été consacrées à une présentation détaillée, historique et archéologique, des offensives contre le monde hellénistique et de leurs conséquences. Nous avons d'abord analysé la déstabilisation des Balkans par la poussée celtique à la fin du IV^e siècle et le déroulement des trois campagnes contre la Thrace et la Macédoine entre 280 et 277 avant J.-C., y compris l'attaque de Brennos à Delphes. Puis nous avons retracé les conséquences de l'échec de l'invasion en traitant les sujets suivants :

Essai d'intégration des Celtes au monde hellénistique : les Galates d'Asie mineure et le royaume celtique en Thrace.

Mouvements celtiques vers l'Est : apparition des Bastarnes dans la région du Bas-Danube et en Moldavie ; les Galates devant Olbie, ville grecque de la Mer noire.

La « saga » formée autour des Volques Tectosages : la naissance de la légende du « pseudo-sac » de Delphes.

Retour des Celtes vers le Nord : la formation du pouvoir des Scordisques dans la région septentrionale des Balkans. L'apparition des Taurisques en Pannonie du Sud-ouest et en Norique voisin.

Immigration vers l'Ouest : arrivée des groupes celtiques danubiens en Champagne vers le milieu du III^e siècle avant J.-C. Installation des Volques Tectosages dans la région de Toulouse.

Le développement d'une véritable *koiné* culturelle et artistique des Celtes de l'Est remonte au III^e siècle, date de la celtisation totale du bassin des Carpates et de la consolidation de l'hégémonie celtique dans cette région. Pour caractériser la nouvelle situation, il faut souligner le fait que dans cette période le monde celtique adopte une orientation danubienne et balkanique. Deux cours ont fait le point sur les résultats des nouvelles recherches concernant les aspects régionaux de la civilisation celtique danubienne aux III^e et II^e siècles avant J.-C. Les différents groupes des armes décorées qui ont des homologues dans la Celtique de l'Ouest reflète la structure de la société celtique où les chevaliers (*equites* avec l'expression de César) formaient une classe privilégiée. La formation de différents styles, identifiés par l'analyse des décors des armes est la conséquence du développement régional du Style dit de Waldalgesheim. Le « Style des épées hongroises » dont la naissance remonte au tournant des IV^e-III^e siècles est sans doute la contribution la plus importante du bassin des Carpates à l'art celtique. Les recherches actuelles sur les fourreaux décorés ont permis de retracer la formation de ce style ainsi qu'une classification stylistique des décors en deux groupes successifs, mais partiellement superposés. Ce courant a été comparé aux groupes suisse, français et irlandais des fourreaux décorés de l'époque de La Tène. L'examen de l'iconographie des décors « hongrois » donne la conclusion que la signification des ornements est fondée sur un système religieux celtique qui exprime la présence divine.

Parallèlement aux « arabesques » du Style des épées hongroises apparaît une autre manière d'ornementation qui se caractérise par une nouvelle plasticité très originale : les motifs utilisés, à l'encontre des fourreaux, coïncident avec le répertoire du Premier style. Dans le bassin des Carpates, c'est avant tout le groupe des armes d'apparat (casques, épées anthropoïdes et pseudo-anthropoïdes, etc.) qui offre la possibilité de l'adaptation des formes du Style plastique. Il ne faut cependant pas oublier les groupes de bijoux (fibules, parure annulaire) caractérisés par l'exécution d'un décor en relief très prononcé.

Contrairement aux objets précédents, les représentants d'un autre groupe de trouvailles n'ont pas d'homologues à l'ouest : ils présentent l'aspect le plus original de la civilisation celtique orientale dont l'arrière-plan fut constitué par la fusion des éléments laténiens avec la tradition des peuples autochtones ou voisins.

Nous avons examiné les facteurs suivants :

- Le problème du rayonnement de la culture hellénistique sur la civilisation celtique orientale.
- L'apport illyrien et thrace à la *koiné* artistique des Celtes de l'Est.
- La composante « scythe ».
- Les éléments d'origine italo-étrusque de la civilisation de La Tène moyenne dans la région du Moyen-Danube.

Les deux dernières séances du cours ont été consacrées à la fin de l'époque de La Tène dans le bassin des Carpates. La formation de la « civilisation des oppida » au II^e siècle avant J.-C. est à mettre au crédit, conformément aux recherches récentes, des mutations économiques provoquées par l'influence des civilisations méditerranéennes. De bons arguments incitent à chercher les causes de ces transformations dans le milieu italo-celtique. Les indications importantes peuvent être puisées dans des résultats de recherches consacrées aux Boïens de Pannonie dont la culture matérielle révèle beaucoup de rapports avec l'Italie. Il s'agit très probablement d'une population vaincue et refoulée par les Romains hors de leurs territoires dans la région de Bologne qui a cherché refuge dans la zone danubienne. J'ai présenté les résultats des nouvelles fouilles franco-hongroises en Hongrie, à Velem-Szentvid et à Budapest-Gellérthegy, qui ont apporté beaucoup de lumière sur la période autrefois très mal connue des *oppida* danubiens. Grâce à eux, nous pouvons constater que l'apparition des grandes agglomérations fortifiées de caractère urbain ne marque pas la fin des traditions culturelles et artistiques que nous avons qualifiées en tant que *koiné*.

Vers le milieu du I^{er} siècle avant J.-C., le royaume dace qui s'était formé sur le territoire de la Roumanie actuelle, détruisit le pouvoir des puissants Boïens connaissant alors une période de déclin qui se terminera par l'occupation romaine de la Pannonie en trois étapes, à partir de 16-15 avant J.-C. jusqu'au milieu du I^{er} siècle après J.-C. La conquête une fois achevée, Rome prit en main les affaires de la population indigène de la Pannonie. Elle se contenta de constituer des unités administratives, appelées *civitates peregrinae*, sans intervenir dans la vie interne des tribus. La *civitas Boiorum*, la *civitas Eraviscorum* ou la *civitas Scordiscorum* furent désignées selon les noms des peuples celtes. L'accession à l'autonomie des communautés indigènes commence sous les Flaviens et l'autonomie acquise existait formellement même au III^e siècle après J.-C. Nous pouvons constater que jusqu'à l'époque des guerres marcomannes, c'est-à-dire jusqu'au règne de Marc-Aurèle, les données épigraphiques, les monuments figurés, la céramique peinte et la parure attestent que la tradition celtique dans la partie septentrionale de la Pannonie avait gardé beaucoup de vigueur. Au moment où les Romains abandonnent cette province, les Celtes rentrent dans l'ombre : dans les temps qui suivent, on ne peut plus démontrer leur présence sur ce territoire.

ACTIVITÉS DU PROFESSEUR

PUBLICATIONS

Livre en collaboration

Dix ans de coopération franco-hongroise en archéologie 1988-1998, sous la direction de J.-P. Guillaumet, Collegium Budapest, Workshop Series 9, 2000, 163 p.

Ce livre a été présenté au Collège de France, le 4 avril 2001, dans le cadre d'un cocktail donné par l'Administrateur.

Articles

« *Alimentation urbaine, alimentation rurale : le paradoxe gaulois* » dans *Nouritures, saveurs, goûts, modes*, Actes du colloque (26-27 mars 1999), Université de Montpellier, 2000, p. 60-70.

« *Fouilles celtiques en Hongrie* » dans *Arqueologia III : Excavaciones céltica en Europa*, sous la direction de M. Almagro-Gorbea, Fundacion Duques de Soria, Soria, 2000, 19 + 10 p.

(En collaboration avec P. Németh) « *Keltische Gräber in Somogytúr* », dans *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, Budapest, 51, 2000, p. 249-268.

« *Tumultus Gallicus, Γαλατικὸς πόλεμος* », *Discours d'entrée à l'Académie Hongroise des Sciences* (en hongrois), Budapest, 2000, 26 p.

« *Exploration de la parcelle centrale de l'Îlot dit "des grandes forges"* », dans *Bibracte, Rapport annuel d'activité 2000*, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, Glux-en-Glenne, 2000, p. 69-91.

(En collaboration avec J.-P. Guillaumet) « *Les fourreaux d'épées de La Tène dans la Vallée de la Saône au Musée de Chalon-sur-Saône* », *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, Budapest, 52, 2001, p. 76-99.

Travaux sous presse

(En collaboration avec Z. Czajlik, L. Timár) « *La dernière période de construction de la domus de l'Îlot dit "des grandes forges"* » à paraître dans *Recueil de Bibracte*, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne.

« *Or des Celtes* », à paraître dans le catalogue *Trésors préhistoriques de Hongrie*, Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye, octobre 2001.

« *Les Celtes du bassin des Carpates (V^e-I^{er} siècles avant J.-C.)* », à paraître dans le catalogue *La Hongrie avant les Romains*, Musée de Saint-Romain-en-Gal, décembre 2001.

CONFÉRENCE

« *Celtes, Scythes et Illyriens dans le bassin des Carpates* », Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Institut des Antiquités Nationales, 1^{er} décembre 2000.

ÉMISSION DE RADIO

« *Les Boïens et les Celtes d'Europe orientale* », France-Culture, le lundi 4 juin 2001, 16 h 55-17 h 25.

MISSIONS

Missions à Lyon, Musée de la Civilisation Gallo-Romaine (2-4 mars, 3-6 mai, 31 mai) pour préparer avec J. Lasfargues, directeur du Musée, les expositions « *La Hongrie avant les Romains* » (Musée de Saint-Romain-en-Gal) et « *La Pannonie romaine* » (Musée de la Civilisation Gallo-Romaine, Lyon) dans le cadre de la Saison culturelle hongroise de 2001.

Mission à Bibracte, Centre archéologique européen du Mont-Beuvray (6-31 août 2001), fouille profonde à l'intérieur de la *domus* de l'Îlot dit « des grandes forges » avec l'équipe de l'Université Eötvös Loránd, Budapest.

SOUTENANCE DE THÈSE

Le 9 décembre 2000, École Pratique des Hautes Études, Sciences historiques et philologiques, Paris, Armelle Duceppe-Lamarre, *Les éléments orientaux dans l'art celtique laténien, d'après l'étude des monstres* (co-directeur de thèse).

DISTINCTIONS

Promu Membre titulaire de l'Académie Hongroise des Sciences, mai 2001.
Commandeur de la Légion d'Honneur, juin 2001.